

PATRIMOINE | Les jeudis de l'histoire retracent le parcours d'un Maréchal de camp

Le piano du comte de Quinsonas

Fils d'un haut magistrat du royaume, Emmanuel Victor Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonas, est né le 3 décembre 1775 à Grenoble. Revenu en France au moment de la Révolution, il émigre pour rentrer au service de l'armée russe. Après plusieurs campagnes, le Tsar l'élève au grade de général major, en 1807. Rentré en France en 1811, il reste à l'écart des conflits napoléoniens. Après Waterloo, Louis XVIII lui donne le grade de Maréchal de camp, équivalent à celui obtenu précédemment en Russie. Il est fait chevalier de l'ordre de Saint-Louis. Durant les "Cent jours", il reste fidèle à son roi, qu'il suit en Belgique.

De 1818 jusqu'à son retour définitif à la vie civile, avec la révolution de 1830, il se distin-

gue au sein de l'armée dans de nombreuses campagnes et se retrouve même gouverneur provisoire à La Havane. En 1824, il est élu député du 3^e arrondissement de l'Isère (Crémieu). Chevalier de Malte, il décède en 1852. Le comte de Quinsonas était aussi l'époux d'Émilie-Nathalie, sœur de Stéphanie de Virieu, artiste peintre et sculpteur du XIX^e siècle.

Au château de Virieu, on a conservé le piano du comte, à proximité de son buste. C'est celui que cet officier a utilisé et gardé auprès de lui, afin de satisfaire son envie permanente de l'utiliser. Ainsi, cet instrument a-t-il suivi le Maréchal de camp dans toutes ses affectations et campagnes militaires, transporté à dos de mulet !

J.J.-B. d'après J. M. et L. P.



Le buste d'Emmanuel Victor Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonas (1775-1852), et son piano sont visibles dans le grand salon du château de Virieu.



Du 12 juillet au 17 août, une grande exposition de figurines historiques, de l'Antiquité au XX^e siècle, aura lieu au château de Virieu. Celles correspondant à la période des campagnes du comte de Quinsonas seront évidemment placées à proximité du buste et du piano.